

Handball/23e CAN/demi-finale/Tunisie-Angola : 34-14

Les Aigles de Carthage en course pour une décima

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

LA qualification aux dépens de l'Algérie, la veille en quarts de finale, était probablement encore dans la tête des Palancas negras. Alors qu'elle espérait prendre sa revanche sur un adversaire qui l'avait déjà stoppée à ce stade de la compétition en 2004 (39-35) et 2006 (36-21), la sélection angolaise n'y est pas parvenue, hier, lors de la première demi-finale de la 23e Coupe d'Afrique des nations «Gabon 2018». Transparents sur l'aire de jeu du Palais des sports, durant toute la rencontre, Adelino Prestana et ses équipiers ont été largement dominés par une formation tunisienne hyper organisée. Avec des éléments supérieurs à leurs adversaires sur les plans morphologique, technique et tactique, et

faisant preuve d'une efficacité inouïe en attaque. Des différences que l'on a rapidement ressenties dès les minutes initiales de la partie. D'abord lors d'une première période au cours de laquelle l'on s'est aperçu que l'Angola avait trop de respect pour son challenger, au point de le regarder prendre le large à la marque. Jusqu'à la 14e minute, les Palancas negras ne sont pas parvenus à violer une seule fois la cage tunisienne gardée par Majed Hamza. Pendant ce temps, son équipe menait par 8 buts à 0. Un large écart qui s'est accentué au terme d'une période qui a vu les Aigles de Carthage regarder les vestiaires l'esprit tranquille, puisque menant 16 à 3. Et qui s'est confirmé en deuxième mi-temps. Abdallah Anouar Ben (2 buts), Oussama Jaziri (2), Achraf Saafi (5) et Chafik Boukadida (3) ont complété leurs noms sur la liste des scoreurs tuni-



Photo : SYLLA Bai

siens du jour, dans laquelle figuraient déjà Aymen Toumi (3 réalisations), Amine Bannour (1), Kamel Alouini (4), Oussama Hosni (2), Mo-

hamed Soussi (1), Jihed Jaballah (2), Skandar Zaied (2), Rafik Bach (4) et Marouan Chouiref (2). Des 14 joueurs de champ alignés sur la feuille de

match par Amor Khedira, seul le demi-centre Khaled Haj Youssef n'a pas inscrit de but. Avec cette qualification, la Tunisie s'est offert le

L'Angolais Nascimento très mobile pendant le jeu, mais son équipe va logiquement s'incliner face aux Tunisiens plus forts.

droit de songer à une décima derrière laquelle elle court depuis son dernier sacre en 2012 au Maroc. Mieux, Achraf Saafi et ses partenaires s'assurent une place pour la phase finale de la prochaine Coupe du monde qui sera co-organisée par l'Allemagne et le Danemark, en 2019. Quant à l'Angola, elle rate une nouvelle occasion de disputer une finale de Coupe d'Afrique des nations, après 2004, 2006, 2008, 2014 et 2016. Pour espérer participer au prochain Mondial, elle devra s'imposer demain face au Maroc.

Egypte - Maroc : 31 - 19

Des Pharaons trop forts pour les Lions de l'Atlas

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

COMMENT aurait-il pu en être autrement qu'un nouveau revers face à un adversaire jamais vaincu et rencontré de surcroît avec un physique déjà entamé par une remontée au score contre le Cameroun en match de poule, mais surtout une prolongation victorieuse face au Gabon, la veille, et la perte de l'un de ses meilleurs atouts offensifs (l'ailier gauche Saïd Ouksir) exclu (23e minute) depuis le banc de touche pour mauvais comportement ?

Ce qui est sûr c'est que le Maroc ne pouvait faire le poids devant l'Egypte, programmée pour un remake contre la Tunisie, samedi en finale du 23e championnat d'Afrique des nations. Un face-à-face dominé en finale (4-2) par les Pharaons. Agressifs et sérieux dès l'entame des débats, Ahmed El Ahmar et ses équipiers n'ont pas laissé les Lions de l'Atlas développer leurs offensives. Même si leur dernier rempart Abou Taha a dû s'employer pour repousser la majeure partie des tentatives marocaines (8 arrêts) lors d'une première période où il ne s'est incliné que quatre fois.



Photo : WILFRIED MBINAH

La joie des Egyptiens au terme du match Maroc-Egypte.

Yassine Idrissi, son alter ego des Lions de l'Atlas, qui avait fait des misères aux Gabonais 24 heures plus tôt n'a fait que constater

les dégâts. Malgré six sauvetages dans la même mi-temps. Le retour des vestiaires ne sera qu'une pure formalité

pour le sextuple champion d'Afrique qui va, sous la houlette de l'arrière gauche ou demi-centre Zein Elbedine Ali multipliant les passes décisives, assurer une douzième présence en finale et parallèlement sa qualification pour la Coupe du monde 2019. Un rendez-vous qui reste l'objectif du Maroc et qui en cas de concrétisation, au terme du match contre l'Angola, permettra aussi au Royaume Chérifien d'obtenir la médaille de bronze (meilleur performance du pays) pour la deuxième fois de son histoire.

Fiche technique

Can 2018. Demi-finale Palais des sports Egypte - Maroc : 31 - 19 (Mi-temps :14-4) Arbitres : Ramzi Khenessi et Ismaïl Boualloucha (Tunisie) Egypte : Aly (11 arrêts), Mostafa (2) - El Ahmar (4 buts), Taha (1), Mandouh (7), El Marsy (1), Ali Zein (1), Omar (4), Hisham (5), Ramadan (2), Samy (1), Ahmed (2), Hassan (2), Mohamed (1) Entraîneur : Omar Shawky Maroc : Idrissi (9 arrêts), Chouhou - Rizzouki (1), Adli (3), Belliman, Ighirri, Harchaoui (1), Hamadi (1), Ouksir (1), Miehais (2), Zarroili (6), Idir (1), El Hakimy (2), Slassi (2) Entraîneur : Sayed Ayari

Rassemblés par L.R.A.
Libreville/Gabon

Pas de conférence de presse pour le Congo

Du parquet au bus. Tel aura été l'itinéraire des Diables rouges après le match contre le Gabon comptant pour les 5-8e places. Aucun arrêt n'aura été marqué par Rousset Samba et ses hommes en salle de conférence de presse. Dans une tentative de course poursuite pour essayer d'intercepter l'un d'eux, histoire de comprendre les raisons de cette brusque montée d'adrénaline, on apprend que c'est l'arbitrage qui aurait été à l'origine. Celui-ci n'aurait pas été du goût des Congolais.

L'histoire d'amour n'aura pas duré longtemps

C'est dans un Palais des Sports quasi-vidé que les Panthères handball du Gabon ont joué après que la veille le Maroc les a renvoyées à leurs chères études. Manque d'information, ou passé à autre chose ? Toujours est-il que le 7 national s'est démené tout seul pour venir à bout du Congo. Il n'était porté que par l'envie d'en découdre. Plus par l'euphorie populaire. Même les Panthernauts ont brillé par leur absence, heureusement les mille et quelques élèves étaient là.

Vice-président de la République : envers et contre tout ?

L'homme, veste et cravate, aura été de tous les matches ou presque. Une assiduité que l'on doit, selon ceux qui le connaissent, à une passion pour la discipline qui n'est plus à démontrer. N'est-il pas depuis une vingtaine d'année parrain de la Coupe du Gabon de handball, la bien nommée "Challenge Maganga Moussavou". Ceci qui ex-

plique assurément cela.

7 national : instant selfie



Photo : L.R.A

Medhi Lacritick, Samuel Clementia ou encore Gervelas Remy Daniel seront passés par la case selfie avec les fans. À la fin de leur prestation victorieuse contre le Congo, quelques élèves, venus apporter leurs voix au 7 national, se sont octroyé

une séance photos pour immortaliser leur rencontre avec ces désormais stars. Remy en profitant pour les convier samedi à 11 heures pour un dernier "poussing" vers la 5e place.

Avant Egypte-Maroc, le déhanchement des joueurs

Que font donc des joueurs de handball peu de temps avant l'entrée sur le parquet ? Ils s'échauffent en se déhanchant. Aussi surprenant que cela puisse paraître, les joueurs du Maroc et de l'Egypte qui attendaient s'affronter pour le compte de la 2e demi-finale étaient dans les couloirs à tourner des reins. Une façon très impressionnante de préparer son corps à des rotations dont il aura besoin pour passer le ballon à gauche à droite derrière, pour enfin le glisser dans les filets adverses.

Les potins du " Palais "